



# *Le Gabriel*

VOL. 2, NO 2

BULLETIN DE LIAISON NO 32 DE L'ASSOCIATION DES FAMILLES GOSSELIN

MARS 2011



**GABRIEL GOSSELIN**  
1621 - 1697

# SOMMAIRE

## VOLUME 2, NO 2



<b>DANS CE NUMÉRO:</b>	<b>Page</b>
Mot de la rédactrice en chef	3
A word from editor in chief	4
La plume de... Jacques Gosselin	
Une page d'histoire:	
« L'incroyable histoire des deux frères François Gosselin : fils de l'ancêtre Gabriel 1621-1697 »	5
A page of history:	
« The amazing story of the two brothers François Gosselin, sons of Gabriel (1621-1697) »	13
Saviez-vous que...	16
Des nouvelles des Gosselin	18
Notre rassemblement 2011 à Saint-Jean-sur-Richelieu	20
« Historique des deux dessins sur l'ancêtre Gabriel Gosselin (1621-1697) » par Jacques Gosselin	21
A portrait of Gabriel Gosselin (1621-1697) by Jacques Gosselin	23
Quelques expressions du bon vieux temps!	24
Souvenirs...	25
Portrait de...	
Jean-Baptiste Gosselin (1885-1961) par Jean-François Gosselin	26
Le livre des invités du site internet de l'Association des familles Gosselin	33
Des nouvelles de notre collaboratrice et qui fut Secrétaire de l'Association pendant plusieurs, plusieurs, plusieurs années! Nicole Gosselin	34
Page publicitaire	35

Tous droits réservés Association des familles Gosselin. Toute reproduction est interdite.

(La photo de l'ancêtre Gabriel Gosselin qui apparaît sur la page couverture est une gracieuseté de la Brasserie Labatt).

# Un mot de la rédactrice en chef



**Bonjour chers cousins et cousines,**

Déjà le quart de l'année 2011 qui s'est écoulé, mais j'aimerais quand même profiter de l'occasion pour vous souhaiter en mon nom personnel et au nom de tous les membres du Conseil d'administration de l'Association des Familles Gosselin une très Bonne et Heureuse année. Au plan personnel je vous souhaite la santé, le bonheur et la prospérité. Ce qu'on se souhaite en tant qu'association: un autre beau rassemblement à Saint-Jean-sur-Richelieu, encore de beaux projets innovateurs, de nombreux membres, ainsi que des nouvelles recrues au sein du Conseil d'administration afin d'assurer notre relève!

Dans le présent numéro, nous allons, comme c'est la coutume, vous présenter un autre portrait d'un Gosselin, celui de Jean-Baptiste Gosselin (1885-1961), grâce à l'aimable collaboration de Jean-François Gosselin. Et tel que promis, une autre page d'histoire avec Jacques Gosselin qui portera sur l'incroyable histoire des deux (2) frères François Gosselin, fils de l'ancêtre Gabriel (1621-1697). Finalement, des nouvelles de Nicole Gosselin, une des pionnières de l'Association qui nous livre un beau témoignage d'appréciation!

En terminant, je vous invite à me transmettre vos commentaires et suggestions. Si vous avez des sujets intéressants ou de belles histoires à nous raconter concernant les Gosselin, veuillez m'en faire part afin que je puisse les publier dans le Bulletin Le Gabriel.

**Bonne lecture,**

*France Gosselin (1163)*

[LeGabriel1621@hotmail.com](mailto:LeGabriel1621@hotmail.com)

## *A word from the editor in chief*

*Hello dear cousins,*

*Already three months have passed in 2011 and I would like (even if it's a bit late) to wish you a very good and happy year 2011, in my name and of all the members of the Board of Association des Familles Gosselin. We wish for our Association a great annual gathering in Saint-Jean-sur-Richelieu, many innovative projects, many new members, and new adherent to the Board relieving the troops!*

*In the current issue we will, as usual, give you the portrait of a Gosselin ancestor, which is Jean-Baptiste Gosselin (1885-1961), thanks to Jean-François Gosselin. As you have expected, you will find a new history page due to Jacques Gosselin. This new page will be about the incredible story of the two brothers François Gosselin, both sons of the ancestor Gabriel (1621-1697).*

*Finally let's hear from Nicole Gosselin, one of the pionner to the Association des Familles Gosselin where she will give us a mark of her appreciation! To wrap up, please give me your commentaries and hints. If you have some interesting topics or good history to tell about the Gosselin, send me a word and we will publish it in our bulletin.*



*Good reading and Happy Easter!*

*France Gosselin (1163)*

[LeGabriel1621@hotmail.com](mailto:LeGabriel1621@hotmail.com)

# La plume de...

Jacques Gosselin



## Une page d'histoire

### L'incroyable histoire des deux frères François Gosselin : fils de l'ancêtre Gabriel (1621-1697)

Si vous pensiez que l'ancêtre Gabriel était un homme sans histoire, détrompez-vous. Il nous aura laissé plusieurs histoires tantôt mystérieuses, tantôt palpitantes dont certaines qu'il aura apporté avec lui. Pour n'en mentionner que quelques-unes, nous pourrions évoquer :

1. le décès de Françoise Lelièvre;
2. ses nombreuses tractations d'affaires;
3. les manipulations de son âge et celui de sa famille;
4. son ambition à devenir bourgeois de la ville.

Mais celle sur laquelle j'accorderai une importance particulière : "L'incroyable histoire des deux frères François Gosselin, fils de l'ancêtre Gabriel (1621-1697)". Pourquoi ? Et bien si dernièrement vous avez eu à faire une recherche sur le sujet, soit sur internet, soit dans un volume de références, vous aurez sans doute remarqué qu'il y existe plusieurs notices inexactes et contradictoires d'une référence à l'autre. Chose certaine, pour quelqu'un qui est de descendance de l'un ou l'autre des François, c'est à en perdre son latin. C'est mêlé et c'est mêlant.

Nous allons donc apporter les éclaircissements qui s'imposent pour chaque François en utilisant les actes religieux et civils se rapportant à leurs baptêmes, leurs mariages et à leurs sépultures.

Si vous le permettez, commençons par l'aîné des deux François. Son acte de baptême nous indique qu'il a été baptisé le 14 février 1661 par le père missionnaire Claude Dablon.

François de Chavigny: fils d'Éléonore de GrandMaison 11 ans  
 Françoise Juchereau: née vers 1650, future supérieure Hotel-Dieu, mère de St-Ignace fille de Jean et Françoise Giffard

L'andegrave mil<sup>l</sup> six cent soixante un le 14 february  
 par moy henry de Bernieres curé en cette Eglise ont esté  
 suppliés les Ceremonies du Bapteme a francois  
 goffelin endoyé par le P.<sup>r</sup> Pere Claude Dablon, fils de  
 gabriel goffelin et de francoise lelieure. La femme le parrain  
 a esté francois de Chavigny et francoise Juchereau  
 fille de mess<sup>r</sup> de laferrière marraime H. de Bernieres.

Henri de Bernière: 1ier curé de Québec, vicaire général du diocèse, supérieur séminaire de Québec né vers 1635.  
 Père Claude Dablon: né en 1610 en France, jésuite, missionnaire sur la côte nord, côte de Beauré et en terre iroquoise. supérieur des jésuites, supérieur des missions. Avait d'abord été assigné à faire équipe avec le père Chaumonot.

Francis  
 Gosselin  
 G

...suite

# La plume de...

Jacques Gosselin



## Une page d'histoire (suite)

Par la suite, l'acte a été enregistré par le curé de la paroisse Notre-Dame de Québec Henry de Bernières. La date de naissance n'est pas consignée. Le parrain fut François de Chavigny, âgé de 11 ans et la marraine Françoise Juchereau, aussi âgée de 11 ans, future supérieure de l'Hôtel-Dieu de Québec. Considérant ce qui précède, il ne serait pas raisonnable de penser que la mère, son bébé et les deux enfants de onze ans traversent le fleuve Saint-Laurent en plein hiver pour faire baptiser à Québec. Il serait plutôt raisonnable de penser que le baptême aurait eu lieu dans la petite chapelle (1) près de la maison paternelle et que l'acte fut enregistré plus tard auprès de monsieur le curé. C'est peut-être ce qui expliquerait la rature (Jen) dans la marge de gauche de l'acte. Le délai d'enregistrement justifierait quant à lui l'absence du prénom Amable qui semble lui avoir été accordé : le missionnaire l'ayant oublié. Mais officiellement, l'acte fait état uniquement du prénom de François.

Quant à François le cadet, il est né le 21 mai 1664 et est baptisé le 8 juin 1664 par le curé Henry de Bernières de la paroisse Notre-Dame de Québec.

François Jahan dit Chaussé  
Chaudronnier

Simone Côté 27 ans femme de  
Pierre Soumandre

François  
Gosselin  
H

L'an de grace 1664. Le sixième de quatre, le 8. de Juin  
par moy Henry de Bernieres Curé de cette paroisse a été  
baptisé François Gosselin né le 21. May dernier, de  
Gabriel Gosselin, & de Françoise Le Lièvre sa femme,  
Le parrain a été M<sup>re</sup> François Chaussé, & Simone  
Côté femme de Pierre Soumandre a été marraine  
H de Bernieres

Le parrain a été François Chaussé âgé de 50 ans, pratiquant le métier de chaudronnier et la marraine Simone Côté âgée de 27 ans, femme de marchand. Il est donc loisible de penser que la naissance a eu lieu dans le village de Beaulieu (Saint-Pierre, I.O.) et que la petite famille traversa faire baptiser l'enfant trois semaines plus tard à Québec. Aucun lien n'étant ainsi fait à ce moment avec la naissance de l'aîné des François.

Pour ce qui est de l'aîné des François, l'acte religieux de son mariage nous indique qu'il s'est marié à Saint-Pierre, I.O. le 10 juillet 1690 avec Françoise Labrecque (1673-1736).

...suite

# La plume de...

Jacques Gosselin



Une page d'histoire (suite)

Mariage  
Français

Gosselin

Françoise  
Labrecque

10-07-1690

Le Dix de Juillet de l'année Mil six cent quatre  
vingt dix après la publication de trois bans de  
mariage faits par les trois Dimanches précédents  
contenus dans les Eglises de St Pierre et St Paul par  
moy Souffigney justant les fonctions enorgées de  
deux paroisses entre francois Gosselin fils de la  
Gosselin et de Françoise le Sieur de la <sup>Notre Dame</sup> <sup>Montebelle</sup> <sup>de</sup>  
St Paul aagé de vingt huit ans et de Françoise  
la Breque fille de feu Jean la Breque et de sa femme  
Caillargeon Les Ceris et Meret de cette paroisse et  
l'estant document aucun emparement légitime  
mesme Souffigney les ay lo Remuellement Mariés et les  
ay donné la bénédiction Nuptiale en présence  
D'Antoine Mondain Beaupeere de Lad. Espouse Ignace

et Michel Gosselin freres dud Espoux Jean  
Cotte et francois Noel tesmoins qui ont signés  
excepté Mondain et l'Espouse qui ont déclaré ne  
scauoir signer François Gosselin Linn  
Ignace Gosselin Michel Gosselin et François Gaube  
Françoise Noel Bouché la Breque

Il déclare qu'il a 28 ans. Le contrat de mariage fut passé le même jour devant le notaire Gilles Rageot. La famille s'est établie à Saint-Paul, I.O. ( Saint-Laurent aujourd'hui) où la plupart de leurs enfants sont nés. Plusieurs de ses enfants ont par la suite migré sur la Rive-Sud, en face : Saint-Vallier, Saint-Michel et Beaumont.

...suite

# La plume de...

Jacques Gosselin



## Une page d'histoire (suite)

Acte sépulture St-Laurent I.O.  
D 27-12-1736 S 28-12-1736  
Françoise Labrecque  
Veuve François Gosselin 1661

+  
Françoise  
Labrecque

Le ~~Sept~~ Vingt huit de decembre de l'année mille six  
cent trente six son alté inhumé dans le cimetière de cette  
paroisse de St. Laurent avec les Ceremonies ordinaires  
Françoise Labrecque veuve Gosselin apres decedée hier  
au matin apres avoir eue ses sacremens de l'eucharistie  
et Extreme onction, foit La dite Inhumation faite  
en presence de Jean Ouellet de François Bouchard  
under quel a signé avec nous de ceques  
selon loy. *Jelle nelle*  
J. Maréchal

Quant à François, son frère cadet, il s'est marié à Saint-Pierre, I.O.  
deux ans plus tôt que son aîné. Plus précisément, le 10 novembre 1688,  
il épouse M.-Charlotte Côté (1670-1746).



...suite

# La plume de...

Jacques Gosselin



Une page d'histoire (suite)

Acte Mariage François M. Charlotte Côté 10-11-1688

L'an q<sup>u</sup>at<sup>re</sup> vingt huit le dixieme jour du  
mois de novembre, apres la publication de  
hors bans de mariage faite les dix sept, vngt quatre  
et trent et vnieme du mois precedent d'enfer  
François Gosselin aage de vingt six ans fils de  
Gabriel Gosselin et de deffunte ~~Marie Charlotte~~  
françoise Le Breuve les pere et mere de cette  
garçon e d'une part Et Marie Charlotte Côté

aagee de dix huit ans fille de Mathieu Côté  
et d'Isabelle Gravelle des pere et mere de cette  
mesme parolle d'autre part Et ne s'estant  
decouvert aucun empeschement de Prestre -  
louligne' faisant les fonctions eunales dans  
ce lieu ay pris leur mutuel et reciproque  
consentement par paroles de present, lui  
ay mariez et donne' la benediction nuptiale  
selon la forme prescrite par l'Eglise en  
presence d'ignace, ~~francois~~ et francois Gosselin  
freres dudict Epoux, du sieur Jean Côté Leves  
de Malice, et Mathieu Côté oncles de laditte  
Epouse qui tous ont signé' ala reserve dudict  
Mathieu Côté qui a declare' ne s'avoir  
escrire ny signer dece interjelle' susuant  
l'ordonnance de Francois Gosselin  
Marie Charlotte Côté François 1590<sup>1688</sup>

Jean Côté Françoise Côté

...suite

# La plume de...

Jacques Gosselin



## Une page d'histoire (suite)

Dans cet acte, il déclare qu'il a 26 ans. Sa famille s'établit à Saint-Pierre, I.O. où sont nés la majorité de ses enfants. Son contrat de mariage fut passé la veille chez le notaire Paul Vachon. Dans cet acte, nous notons dans la famille du marié les présences suivantes : Ignace Gosselin et sa femme, Michel Gosselin et sa femme, l'ancêtre Gabriel ainsi que Louise Guillot et François l'aîné de Gabriel Gosselin.

Concernant la sépulture de l'aîné des François, je n'ai pas trouvé d'acte. Cependant, on m'a transmis (2) la liste des malades de l'Hôtel-Dieu de Québec pour le mois d'octobre 1704.

*Les noms des malades et domestiques qui se retrouvent à l'Hôtel-Dieu de Québec le premier octobre 1704*

<i>Ruel, et Lominville</i>	<i>60</i>
<i>Madame M. Amant</i>	<i>30</i>
<i>Madame la chambre, et genouillère</i>	<i>60</i>
<i>Antoinne et, la fleur domestique</i>	<i>60</i>
<i>Elisabet Bedar femme de la verdure âgé de 30 ans de charlebourg sorty le 29</i>	<i>29</i>
<i>Louise Nybar âgé de 18 ans de Lille d'orleans sorty le . . . . .</i>	<i>30</i>
<i>Marie Lambert servante chi' M<sup>r</sup> cheron sorty le 20 . . . . .</i>	<i>20</i>
<i>Thomas Anglais de M<sup>r</sup> du linot âgé de 15 ans de Barton sorty le 27</i>	<i>27</i>
<i>Le petit Louis Anglais de M<sup>r</sup> de la Ronde sorty le 28<sup>me</sup> . . . . .</i>	<i>28</i>
<i>Marie Baudin âgé de 18 ans de charlebourg sorty le 19<sup>me</sup> . . . . .</i>	<i>19</i>
<i>Joseph fortin âgé de 10 ans de St-Jacchim sorty le 28 . . . . .</i>	<i>28</i>
<i>Thaumas chartier âgé de 28 ans de St-Joseph sorty le 30 . . . . .</i>	<i>30</i>
<i>Jean Baptiste chorot âgé de 19 ans de Beauport sorty le 25 . . . . .</i>	<i>25</i>
<i>Louis le Roy âgé de 24 ans sorty le 19<sup>me</sup> . . . . .</i>	<i>19</i>
<i>Francois sauarie âgé de 45 ans de Baumont sorty le 28 . . . . .</i>	<i>28</i>
<i>+ Marguerite gajont âgé de 94 ans de 19 ans sorty le 25 . . . . .</i>	<i>25</i>
<i>Jean Honore Gouffier maître de 8<sup>e</sup> plan</i>	<i>8</i>

...suite

# La plume de...

Jacques Gosselin



## Une page d'histoire (suite)

On y remarque que (Jean) François Gosselin y est enregistré le premier jour d'octobre et qu'il est décédé le 8 du même mois. C'est sa marraine, la révérende sœur de Saint-Ignace, qui en est la supérieure. Il n'y a aucune mention sur son âge. Son fils François naîtra orphelin de père le 27 mars suivant.

Le cadet des François est décédé à Saint-Pierre le 19 mai 1745. Il sera enterré le lendemain dans le cimetière paroissial à l'âge déclaré de 82 ans.

Acte de sépulture de François Gosselin (Francicot) 1664-1745  
 D 18-05-1745  
 S 20-05-1745  
 Enregistre à St-Pierre I.O. par Mrg Desgly Curé

20  
 francois gosselin  
 vingt du mois,  
 nait de l'annee  
 me Sept en quatorze  
 vingt cinq pour mois d'ou jigne a été enterré francois gosselin  
 francicot d'icé d'hyer age de quatre vingt deux ans a pres d'icé a receu des  
 sarrments fait en presence de  
 moy d'gabriel declarere  
 moy d'ignace  
 savoir cigner de ce  
 D'elgure.  
 moy d'erejos

Note: Ce texte prend une étrange forme car il a été inséré, par son rédacteur, dans la marge du cahier ainsi qu'entre deux textes. De plus le courbure du cahier apporte une légère difficulté dans la lecture du texte. Ce texte confirme le surnom de Francicot utilisé pour distinguer les deux François.

Dans l'acte, apparaît le mot "Francicot". Sa femme Charlotte Côté le suivra dans le cimetière de la paroisse Saint-Pierre, I.O. le 15 janvier suivant.

Acte de sépulture Marie-Charlotte Côté  
 D 14-01-1746  
 S 15-01-1746 St-Pierre I.O.  
 N 6-10-1670  
 Veuve de François Gosselin 1664

3  
 Le quinze janvier mil sept cent quarante six  
 pour mois d'ou jigne a été inhumée charlotte  
 cote veuve de feu francois gosselin dit chicot  
 d'icé d'hyer age de soixante et douze ans apres  
 avoir receu l'extreme unction seulement la ditte  
 inhumation s'est fait dans le cimetiere de cette  
 paroisse en presence de jean beffiere j'ay eue  
 gosselin et francois beffiere qui ont declarere  
 ne savoir cigner de ce requis selon l'ord  
 D'elgure

...suite

# La plume de...

Jacques Gosselin



## Une page d'histoire (suite)

Dans l'acte, il est mentionné : *"Veuve de François Gosselin dit Chico"*. Dans son livre (3), le chanoine David Gosselin écrira : " Le cadet des deux François que l'on appelait paraît-il Franciscot pour le distinguer de son frère...fut baptisé en 1664. Il épousera en 1688 M.-Charlotte Côté".

L'analyse des différents actes nous révèle donc que François l'aîné est né en 1661, qu'il s'est marié à Françoise Labrecque en 1690, qu'il s'est établi dans la paroisse de Saint-Paul, I.O. (Saint-Laurent aujourd'hui), qu'il est décédé à l'hôpital de l'Hôtel-Dieu de Québec en 1704.

Les mêmes documents nous informent donc que François le cadet surnommé Francico et Chico est né en 1664, qu'il s'est marié à M.-Charlotte Côté en 1688, qu'il s'est établi dans la paroisse Saint-Pierre, I.O., qu'il est décédé et inhumé en 1745 dans la dite paroisse.

Si vous êtes un descendant de l'un ou de l'autre François, ne perdez jamais à l'esprit ce petit résumé. Le texte qui précède a été fort bien documenté et pour en arriver à ce présent résultat d'un portrait clair et précis pour chacun des deux François.

Officiellement, les actes nous révèlent que chacun se prénomme François, phénomène très rare en Nouvelle-France que deux frères portent le même prénom. À l'époque il pouvait survenir qu'un enfant d'une même famille porte un prénom déjà attribué, mais seulement dans le cas où le premier porteur du prénom soit décédé.

Espérons maintenant qu'à partir de la présente, les livres, outils de références, arbres généalogiques apporteront les corrections qui s'imposent afin de rendre à chacun des François ce qui lui revient.

**Note :** Les actes civils et religieux précités sont également disponibles sur le site internet de l'Association des Familles Gosselin dans la section réservée aux membres. [www.associationfamillesgosselin.qc.ca](http://www.associationfamillesgosselin.qc.ca)

### Sources :

Feuillet du 1<sup>er</sup> rassemblement de l'association des familles Gosselin :

L'ancêtre bâtit en 1652 la première chapelle de l'I.O. où le père Lalement 1<sup>er</sup> martyr canadien célébra souvent. Plusieurs baptêmes et mariages y sont célébrés et enregistrés à Notre-Dame de la visitation de Château-Richer.

Archives nationales de Québec

Figures d'hier et d'aujourd'hui à travers Saint-Laurent, I.O., Chanoine David- Gosselin, réédition 1979, 324 p.

### Références :

- Actes religieux provenant de l'archidiocèse de Québec.
- Greffe du notaire Paul Vachon, contrat de mariage de l'aîné François, le 10 juillet 1690.
- Greffe du notaire Gille Rageot, contrat de mariage de François le cadet, le 9 novembre 1688.

Jacques Gosselin(0786)

# Penning by...

Jacques Gosselin



## A page of history

### The amazing story of the two brothers François Gosselin, sons of Gabriel (1621-1697)

If you think the ancestor was a quiet man, you are mistaken. He did left us stories, sometimes mysterious and thrilly, some of them he kept secret:

- the death of Françoise Lelièvre;
- his numerous businesses;
- the fooling with his age and his family age;
- his ambition to become bourgeois.

### Today's story is the amazing story of the two brothers François. Why?

If lately you did some research on the subject, on the web or in reference-books, you have surely notice many wrong, inaccurate and conflicting writings. For shure, it's tricky to know who is your real ancestor: François or François?

We will try to shed some light on that matter, using religious and civil documents regarding the parish register, their wedding and burying. Let's start with the oldest François. The parish register tells us he was christened on February 14<sup>th</sup> 1661 by missionary father Claude Dablon.

The birth certificate was registered by the parish priest of Notre-Dame de Québec, Henry de Bernières. His birth date is missing. His godfather was François de Chavigny aged 11, and godmother was Françoise Juchereau also 11. She will become, later, Superior Sister of Hôtel-Dieu Hospital in Québec. Considering what we said, we think the baptism was held in a chapel (1) near the family house, the certificate was registered later. That will explain the cross-out (Jen) in the left margin on the document, the delay in registering this document and the missing of his name (Amable) which was given, (the missionary father did forget to write it). So, formally, his name was François.

François the youngest, born may 21<sup>st</sup> 1664, christened on June 8<sup>th</sup> 1664 by parson Henry de Bernières in the parish Notre-Dame de Québec.

The godfather was François Chaussé aged 50, coppersmith, and the godmother was Simone Côté, aged 27, merchant's wife. We think his birthplace was in the Village of Beaulieu (today St-Pierre, Ile d'Orléans). The parents and the child crossed the St-Lawrence River 3 weeks later to have him christened. At that time, no link was established with the oldest François.

The oldest François's wedding certicate shows he got married in St-Pierre on July 10<sup>th</sup> 1690 with Françoise Labrecque (1673-1736).

...Continue

# Penning by...

Jacques Gosselin



## A page of history ( continue)

He was 28. The certificate was drawn up the same day before Notary Gilles Rageot. His family settled in St-Paul (today St-Laurent, Ile d'Orléans) where most of their children were born. Many of them did migrate and settled on the south shore right across, in St-Vallier, St-Michel and Beaumont.

Concerning youngest François, he married in St-Pierre 2 years earlier than his brother, on November 10<sup>th</sup> 1688. He married M.-Charlotte Côté (1670-1746).

He was 26 and his family settled in St-Pierre where many of his children born. His wedding certificate was drawn up the day before at Notary Paul Vachon's Office. This document shows the wedding witnesses:

Ignace Gosselin and wife, Michel Gosselin and wife, Gabriel the ancestor and Louise Guillot, and François the eldest.

About the eldest François's burial ,we found no death certificate. However, I received (2) a list of sick peoples in Hôtel -Dieu Hospital in Québec for October 1704. We see that (Jean) François Gosselin was admitted on October first and he passed away the 8<sup>th</sup>. His godmother, Sister St-Ignace, was Superior at that time. His age was not written and his son François will born an orphan on march 27<sup>th</sup> the same year.

The youngest François passed away in St-Pierre on may 19<sup>th</sup> 1745. He has been buried in the parish cemetery at 82 years old. The death certificate shows the word "Francicot". His wife Charlotte Côté will follow him on January 15<sup>th</sup> the next year. In the register we read: "Widow to François Gosselin called Chico" In his book (3) Canon David Gosselin will write:

"The youngest of the two brothers François was called Francisco to separate him from his brother...was baptised in 1664. He will marry M.-Charlotte Côté in 1688".

In analysing those different deeds, it is shown that François the eldest was born in 1661, was married to Françoise Labrecque in 1690, settled in the parish St-Paul on Ile d'Orléans (today St-Laurent) and passed away at Hôtel-Dieu Hospital in Québec in 1704.

The same documents shows that François the youngest, called Francico and Chico, was born in 1664, married M.-Charlotte Côté in 1688, settled in parish St-Pierre on Ile d'Orléans, passed away and has been buried in 1745 in the same parish.

If your lineage comes from this François or that one...don't forget the preceding text. We've put a lot of work to assure an accuracy regarding both François.

Legaly, the birth acts shows that both bear the name François; in New-France it was pretty rare to see two brothers sharing the same name. At that time a child could have bore the same name in a single family only when a preceding child died before the new one could share the name of the deceased.

...Continue

# Penning by...

Jacques Gosselin



## A page of history ( continue)

Let's hope from now on, reference-books, genealogical trees etc. will show the correction in order to give back to each François what they genea-*logically* deserve.

**Note: Both civil and religious documents are available at our website: Association des Familles Gosselin, (see: members).**

### Sources:

- According to leaflet from the first reunion of Association des Familles Gosselin; the ancestor built in 1652 the first chapel on Ile d'Orléans where father Lalement (first Canadian martyr) often celebrate the office of the day. Many wedding and christening were held and where registered at Notre-Dame de la Visitation in Château-Richer.
- Archives Nationales de Québec
- "Figures d'hier et d'aujourd'hui à travers St-Laurent, Ile d'Orléans" Canon David Gosselin, reprint 1979, 324 p.

### References:

- religious documents coming from archdiocese of Québec
- Notary Paul Vachon's Registry: wedding contract concerning the eldest François, on July 10<sup>th</sup> 1690
- Notary Gilles Rageot's Registry: wedding contract concerning the youngest François, on November 9<sup>th</sup> 1688

-----  
"What error drives our eyes and ears amiss?.....

Known unto these, and to myself disguised!

I'll say as they say, and persevere so...

And in that mist all adventures go." Shakespeare: The comedy or errors, act 2 scene 2.

Translation: Jocelyn Roberge

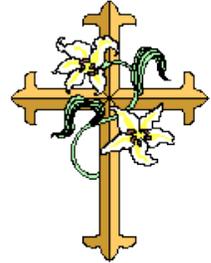
Jacques Gosselin (0786)

## SAVIEZ-VOUS QUE...

Nous vous invitons à nous signaler les avis de décès dont vous aurez pris connaissance dans vos journaux locaux ou dans vos paroisses, ou encore dans les chroniques « Avis de décès » de certaines stations de radio de votre région. **Merci de votre collaboration!**



« POUR TOUS CEUX ET CELLES QUI NOUS ONT QUITTÉS AU COURS DES DERNIERS MOIS, NOUS OFFRONS NOS PLUS SINCÈRES CONDOLÉANCES AUX FAMILLES ÉPROUVÉES. »



## SAVIEZ-VOUS QUE...

Encore une fois cette année, l'Association des familles Gosselin était présente à la 14e édition du SALON DES FAMILLES SOUCHES qui se tenait à Laurier Québec les 25, 26 et 27 février sous la présidence d'honneur de Madame Andrée Hudon. Merci à tous les Gosselin qui nous ont rendu visite à cette occasion.

## SAVIEZ-VOUS QUE...

57% des filles du Roi étaient âgées entre 16 et 25 ans?

22% de 26 ans et plus

11 % d'âge inconnu et 10% entre 12 et 15 ans.



## SAVIEZ-VOUS QUE...



Le Conseil d'administration de l'Association des familles Gosselin est à la recherche d'un ou d'une secrétaire. Avec la technologie moderne, la distance importe peu. Nous pouvons tenir nos rencontres (via skype) et ce, même si vous êtes en région. Les outils de travail vous seront fournis. Si cela vous intéresse de relever des défis et de faire partie d'une belle équipe dynamique, veuillez communiquer avec nous:

[Associationfamillesgosselin@hotmail.com](mailto:Associationfamillesgosselin@hotmail.com)

Les tâches principales se résument entre autres, à:

Préparer les ordres du jour pour les réunions du Conseil d'administration (4 fois/année) et rédiger les comptes-rendus;

Répondre à la correspondance générale;

Procéder aux campagnes de recrutement;

Mettre à jour la liste des membres;

Autres tâches connexes.



## SAVIEZ-VOUS QUE...

En plus d'avoir donné son nom à la Bibliothèque de Saint-Laurent, I.O. il existe dans l'arrondissement de Charlesbourg une avenue Gosselin. En effet, l'avenue Gosselin doit son nom à David-Gosselin (1846-1926), ancien curé de la paroisse Charles-Borromée, à Charlesbourg. Né à Saint-Laurent-de-l'Île-d'Orléans, David Gosselin fait des études théologiques à Québec et est ordonné prêtre en 1872. Il œuvre ensuite comme vicaire dans plusieurs paroisses, notamment à Montmagny, à Sainte-Anne de Beaupré et à Saint-Roch, dans la basse-ville de Québec. Il obtient sa première cure en 1885 à Saint-Honoré-de-Shenley (Chaudière-Appalaches). Après avoir exercé son ministère à Cap-Santé de 1887 à 1899, il est nommé curé de Saint-Charles-Borromée où il demeurera jusqu'en 1920. Dès son arrivée, il invite les Frères maristes à venir s'installer dans la paroisse; ils occupent la vieille école du Trait-Carré jusqu'à la construction du collège, en 1904. Homme d'église, mais aussi homme de lettres, le curé Gosselin signe une vingtaine d'ouvrages, dont le Code catholique et le Dictionnaire généalogique des familles de Charlesbourg, paru en 1906. Il s'occupe en outre de la publication de la Semaine religieuse de Québec et du Bulletin paroissial de Charlesbourg. Nommé Chanoine honoraire en 1915, il accède à la dignité de prélat domestique en 1920, année où il se retire chez les Sœurs franciscaines de Québec. Il est décédé à Québec.

Source: Répertoire des toponymes, ville de Québec

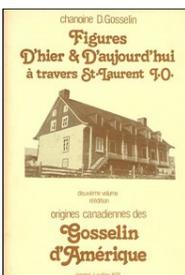
## SAVIEZ-VOUS QUE...

Un nouvel article promotionnel sera en vente très bientôt. Pour en savoir davantage, veuillez vous rendre sur notre site internet, dans la section: **Articles promotionnels.**



Notre nouvel administrateur sur le Conseil d'administration, M. Bertrand Gosselin, participe aux rencontres directement de Matane! Et oui, grâce à la technologie et à la collaboration de sa belle-fille Lucienne et de son fils Mario, Bertrand n'a même pas besoin de faire la route! Merci!

## SAVIEZ-VOUS QUE...



L'édition du volume du Chanoine David-Gosselin étant épuisée et considérant que cela exigeait un nombre minimum pour le faire réimprimer sur papier, nous avons décidé de le transférer en format électronique. Le CD du livre est maintenant disponible dans nos articles promotionnels au coût de 20\$ incluant les frais postaux. Vous pouvez vous le procurer au:

1647, chemin Royal, Saint-Laurent, I.O.  
(Québec), G0A 3Z0  
Tél. :418-828-2896



## DES NOUVELLES DES GOSSELIN

*La Tribune de Sherbrooke*  
Le 18 janvier 2011



Une demeure de Windsor vedette de *Passion Maisons*. Josée Lebeuf et **Claude Gosselin** ont acquis en 2006 la plus vieille maison de Windsor qui date vers 1885. A leur grande surprise, la restauration de la maison a demandé deux ans de travail à temps plein, et les coûts des travaux totalisent trois fois le montant d'achat de la propriété. Mais tous ces efforts seront récompensés, car un épisode de l'émission *Passion Maisons*, de la chaîne *Historia*, sera consacré à faire découvrir leur maison. M. **Gosselin** est originaire de Windsor. À NE PAS MANQUER!

*Les actualités—*  
**Asbestos**

Le 20 novembre 2010

Du 26 novembre au 24 décembre, 24 artistes, dont **Monique Gosselin**, ont présenté leurs œuvres dans le cadre du Noël des artistes aux ateliers Marie-Victor de Kingsey Falls.



*La Voix de la Matanie*  
Le 31 août 2010



**Paule Gosselin**, qui soit dit en passant a été honorée lors de notre dernier rassemblement à Matane en 2010, et qui est allée enseigner le français en Égypte l'an passé, nous parle, selon son vécu, de la crise que vivent les Égyptiens.

**FÉLICITA-  
TIONS À  
TOUS NOS  
COUSINS  
ET  
COUSINES  
GOSSELIN**

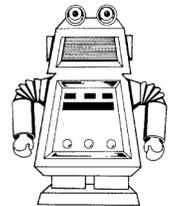
*Le Soleil— Québec*  
Le 22 janvier 2011

Au cours des prochaines années, l'Université Laval sera dotée de nouveaux laboratoires de pointe, dont un qui sera consacré à la cohabitation entre robots et humains. Un de ces la-

boratoires sera piloté par l'équipe du professeur **Clément Gosselin**. En février dernier, il fut nommé Lauréat de la semaine: *Le Soleil-Radio-Canada* et récemment il s'est vu décerner le titre d'Officier de l'Ordre du Canada. Il y quelques années Monsieur Gosselin a été hono-

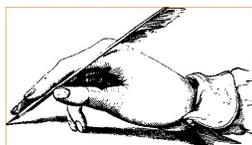
ré par l'Association des des Familles Gosselin.

**BRAVO!**



*La Presse —Montréal*  
Le 6 décembre 2010

Six dramaturges se sont partagé les deux prix d'écriture dramatique, dont le Prix Louise Layaye. Parmi ces récipiendaires, **Mathieu Gosselin**.



*La Tribune-  
Sherbrooke*

Le 17 janvier 2011

**Claude Gosselin**, coprésident du Comité de réalisation du gazoduc Vallée-Jonction/Thetford Mines a été désigné Personnalité du mois de dé-

cembre dans le cadre du Gala Zénith qui se déroulera à Thetford Mines le 18 mai prochain.



## DES NOUVELLES DES GOSSELIN (SUITE)

*Le Peuple de Lévis**Le 22 février 2011*

*Le comptoir Le Grenier est un organisme à but non lucratif qui sert quotidiennement des repas aux personnes dans le besoin. Suite à la saisie de gibiers capturés illégalement, les agents de la conservation de la faune effectuent une redistribution de la viande à des organismes sans but lucratif afin qu'elle ne soit pas gaspillée. Mais les coûts de débitage de la viande sont élevés et l'organisme ne dispose pas des 1 500\$ additionnels requis.*

*En tant que rédactrice en chef, j'aimerais vous reporter dans le contexte de cet organisme:*

*Rappelons que cet organisme a vu le jour grâce à des hommes de cœur que sont entre autres **Yvon Gosselin**, président du conseil d'administration et **Richard Paradis**, mais surtout grâce à l'homme d'affaires et grand bienfaiteur de la communauté lévisienne **M. Claude Gosselin** qui a légué une somme de 100,000\$ pour aider les plus démunis. Grâce à cette somme Le Grenier alimentaire a fait l'acquisition d'une terre agricole abandonnée de 21 hectares. D'ailleurs, le nom de cette terre a été baptisée Les Jardins Claude-Gosselin. Cette dernière compte actuellement 3000 plants de bleuets, 1000 framboisiers et 240 pommiers, sans compter un immense potager. Presque la moitié des denrées fraîches ou transformées sont distribuées chaque année aux quelques 2000 personnes défavorisées. L'autre moitié est vendue et les profits servent à financer d'autres activités du Grenier. La main-d'œuvre qui est composée de retraités et de volontaires s'occupe à récolter et désherber. Vous pouvez contribuer en participant à ces corvées. Vous pouvez également souscrire à leur campagne de financement soit en envoyant un don en argent ou en parrainant un arbre fruitier. Quel beau geste à poser! En tant que **Gosselin**, faisons preuve de solidarité. Vous pouvez consulter leur site internet pour plus d'informations: [www.lesjardinsclauddegosselin.com](http://www.lesjardinsclauddegosselin.com)*

*414, chemin des Iles*

*Lévis, (Québec) G6V 7M5 Tél.: (418) 304-3694 Tél.: (418) 304-3695*

*Le Plein jour-**Baie Comeau**Le 9 décembre 2010*

*L'écrivaine et joaillière **Karine Gosselin** a rendu visite aux élèves de l'école **Richard de Chutes-aux-Outardes**. Les 90 élèves ont été heureux de rencontrer **Karine** qui est native de **Baie-Comeau**. Elle les a entretenus sur*

*sa passion pour la lecture et l'écriture.*

*L'hebdo Rive Nord - Repentigny**Le 11 février 2011*

*Du club de nage synchronisée **Coralline**, **Marie-Claude Gosselin** a atteint la plus*

*haute marche du podium en solo à la finale régionale des Jeux du Québec. Bonne chance pour la finale des Jeux du Québec qui se tiendra à Valleyfield le 25 février.*



**N'OUBLIEZ PAS DE NOUS FAIRE PART DES NOUVELLES DES GOSSELIN DANS TOUTES LES SPHÈRES D'ACTIVITÉS:**



RASSEMBLEMENT  
2011  
ON VOUS ATTEND!  
27-28 AOÛT



**Saint-Jean-sur-Richelieu** est une ville du Québec située dans la municipalité régionale de comté du Haut-Richelieu dans la région administrative de la Montérégie. Au recensement de 2009, on y a dénombré 92 050 habitants. Ces derniers portent le gentilé de Johannais et Johannaise.

L'histoire de la ville remonte à 1666, lors de la construction du premier fort Saint-Jean afin d'assurer la protection de la Nouvelle-France et de Montréal. Une première paroisse est fondée en 1667. Ainsi, la ville devint tôt un poste stratégique. Elle est nommée en l'honneur de l'évangéliste Jean de Patmos et Armand Jean du Plessis de Richelieu, cardinal français et ministre de Louis XIII.

Lors de l'indépendance américaine, plusieurs loyalistes vinrent s'y établir, et la ville fut rebaptisée Dorchester, en l'honneur de Lord Dorchester. La ville s'industrialisa au XIX<sup>e</sup> siècle, notamment avec l'industrie de la poterie.

L'inauguration, en 1836, du premier chemin de fer canadien reliant Saint-Jean à La Prairie ainsi que la construction du Canal de Chambly, ouvert en 1843, accentuèrent l'importance de la ville, qui devint même l'un des principaux ports intérieurs de l'est du Canada à cause du commerce avec les États-Unis.

En juin 1860 paraît *Le Canada français*, un des plus vieux journaux francophones d'Amérique, qui n'a jamais cessé de publier jusqu'à ce jour. Au cours du XX<sup>e</sup> siècle, la ville vit aussi sur son territoire l'établissement de la Singer et du Collège militaire.

Après une légère périclitication vers le début des années 1990, Saint-Jean-sur-Richelieu semble maintenant sur une nouvelle voie de prospérité, attirant chaque année davantage de jeunes familles et d'industries. Le secteur touristique y est aussi bien développé grâce à l'International de montgolfières, le plus important événement du genre au Canada.

L'actuelle municipalité est issue de la fusion, en 2001, des villes de Saint-Jean-sur-Richelieu, d'Iberville et de Saint-Luc, de la municipalité de L'Acadie et de la paroisse de Saint-Athanase.

**Source: Wikipédia**

## Historique des deux dessins sur l'ancêtre Gabriel Gosselin (1621-1697)

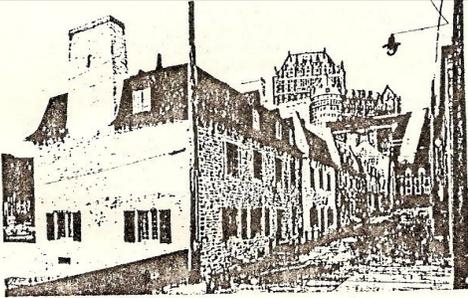
À ce jour aucune image et aucun dessin de l'ancêtre n'a pu être trouvé ou retracé par les historiens en quête de recherche sur Gabriel Gosselin.

Le chanoine Gosselin tente de bien cerner dans son livre(1) les différentes caractéristiques de la personnalité de notre ancêtre. Une chose est quasiment certaine, l'ancêtre ne s'était point payé le luxe de faire peindre son portrait sur une toile, non pas parce que c'était hors de portée financièrement mais parce qu'il n'en voyait pas l'utilité. Le patronyme Gosselin avait beau vouloir signifier : camarade ou petit homme, cela ne nous avançait guère pour se faire une idée de son allure physique. Il fallait donc imaginer....

C'est en 1979 qu'un groupe de personnes bénévoles s'est formé afin d'organiser le premier rassemblement des familles Gosselin. Pour cette occasion un feuillet promotionnel fut distribué. C'est à l'intérieur de ce feuillet que nous retrouvons un premier dessin (photo 1) de l'ancêtre. Il est jeune et déterminé. Il a l'allure de l'aventurier qui a fait la traversée pour la Nouvelle-France en 1650. Nous le retrouvons par la suite dans le célèbre article : " Gabriel Gosselin, de domestique à bourgeois", écrit en 1992 par Jean-François Gosselin.

Mais d'où pouvait donc venir ce dessin ? En fait le créateur de ce dessin s'appelle Robert Le Roy Ripley (1893-1949). C'est un dessinateur américain de bande dessinée qui a créé le réputé journal : "Ripley's believe it or not".

PHOTO 1



( 1ère A Gauche / 1st on Left )

Maison de GABRIEL GOSSELIN, 21 Rue Sous-le-Fort,  
House of \* Place Royale, Québec \* \*

\* Construite par Gabriel en 1676 et reconstruite  
par le Gouvernement du Québec en 1974-75.  
\* Built by Gabriel in 1676 and rebuilt by the Que-  
bec Government in 1974-75.

(Photo: Dir. Archéol. Min. Aff. Culturelles, Québec)

# REUNION

DES / OF THE  
**DESCENDANTS**  
DE / OF  
**GABRIEL GOSSELIN**  
( 1621 — 1697 )

A AT  
**ST LAURENT, I.O. & QUEBEC**  
**27 mai 1979**  
May

## GABRIEL

\*Né à Combray, Dépt. Calvados, Normandie, France, en 1621.  
\*Fils de Nicolas & de Marg. Dubréal.  
\*1er Ancêtre au Canada des Gosselin d'Amérique.  
\*Établi sur l'Île d'Orléans (57 Ave. Royale, Ste. Pétronille) en 1652.

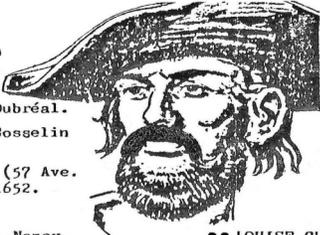
**MARIE A**

1<sup>re</sup> FRANCOISE LELIEVRE (de/ Nancy, Lorraine) - Québec, 18-08-1653. (1636-1677) 2<sup>de</sup> LOUISE GUILLOT (demie-soeur/ Louis Jolliet) - Ste. Famille, I.O. - Oct. 4, 1677.  
( N " -08-1659/15-10-1748)

**PERE DE**

1- IGNACE (1654-1727)	5- GABRIEL (1662-1700)	9- FRANCOISE (1670-1674)
2- GUILLAUME (1657-1677)	6- FRANCOIS (1664-1745)	10- HYACINTHE (1672-av1676)
3- MICHEL (1659-1703)	7- JEAN (1666-1756)	11- PIERRE (1678-1733) ?
4- FRANCOIS (1661-1704)	8- GENEVIEVE (1667-1739)	12- LOUIS (1680-1756)

\*Bâtit en 1652 la 1ère chapelle de l'I.O., où le P. Lalement, Martyr Canadien, célébra souvent.  
\*Fut guéri de paralysie à Ste-Anne en 1684.  
\*Donna à l'Eglise 132 prêtres en 6 générations.  
\*Se retira à Québec en 1689 et y mourut, muni des Sacrements, le 6 juillet, 1697.



## GOSSELIN 1621-97



Notes: Québec D avant 1977  
Fédération Lorraine D avant 1977  
Mise à jour: 04-08-2010

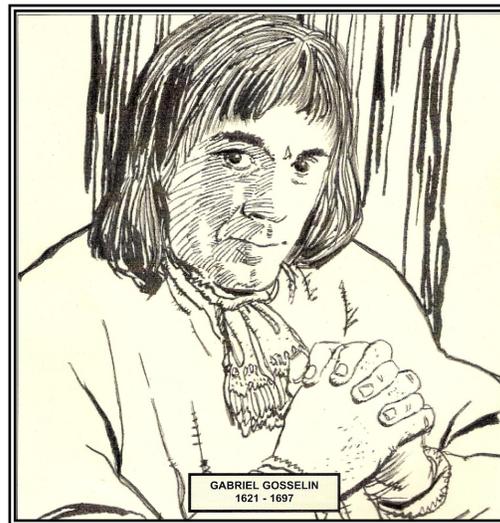
...suite

En 2010, la rédactrice en chef du Bulletin "Le Gabriel" a ajouté un corps au buste original afin d'y apporter une définition plus complète (photo 2). L'ancêtre est toujours jeune, on pourrait dire que nous l'avons surpris dans son habit de noces.

PHOTO 2



PHOTO 3



Au début des années '90, la Brasserie Labatt limitée a publié un recueil intitulé : « **Les anciennes familles du Québec** »(2), où nous retrouvons la biographie de cent quarante deux ancêtres Québécois. Un dessin de Gabriel Gosselin y est représenté. Plus âgé, il endosse fièrement son costume d'habitant (photo 3).

En septembre 2009, lors de la relance du journal de l'association "Le Gabriel", le rédacteur en chef André Pageau eut l'idée de faire paraître ce dessin de l'ancêtre sur sa couverture titre.

Bien entendu, ces deux illustrations sont fictives et elles sont purement et simplement le fruit de l'imagination. Mais pour l'Association des familles Gosselin, ces deux dessins deviennent les dessins officiels de l'ancêtre Gabriel Gosselin. Le premier représentant le jeune Gabriel lors de son arrivée en Nouvelle-France en 1650, et le deuxième le représentant plus tard à son âge mûr lorsqu'il a bien établi sa famille dans le village de Beaulieu à l'Île d'Orléans.

Nous sommes donc fiers d'utiliser ces deux dessins illustrant notre ancêtre durant sa longue vie de quarante-sept années en Nouvelle-France et nous en remercions les créateurs.

Sources :

- (1) Figures d'hier et d'aujourd'hui, David-Gosselin, page 44
- (2) Les Anciennes Familles du Québec, La brasserie Labatt du Québec, 70 p.

**Jacques Gosselin (0786)**



## A portrait of Gabriel Gosselin (1621-1697)



To date no picture and no design of the ancestor could not be found or traced by historians in search of research on Gabriel Gosselin.

Canon Gosselin tries to circumvent in his book (1) different characteristics belonging to our ancestor. A thing is pretty shure; Gabriel did not ordered his portrait painted on a canvas by a local artist, not because he could not afford it, but because he could not see for what a purpose! Even if Gosselin patronymic meant comrade or short man, it was not enough to have his face immortalized. Consequently we had to imagine his appearance...

Back in 1979, a group of voluntary, well-disposed peoples got together organizing the first Gosselin family gathering. For that event a leaflet has been given. In this leaflet we find a sketch (Photo 1, page 21 ) of our ancestor. He is pictured young and resolute. He looks like an adventurer who criss-crosses New-France in 1650. We find this sketch again in writing back in 1992 by Jean-François Gosselin entitled: «Gabriel Gosselin, from servant to master».

But, from where this drawing came? In fact it came from Robert Le Roy Ripley (1893-1949), the very same person who create the renowned magazine «Ripley's believe it or not». In 2010, the chief editor of «Le Gabriel» adds a torso to the «original» head to make it more complete! (Photo 2, page 22) The ancestor looks as young as he were at his wedding, if we can say. In the early '90s, Labatt Brewery Ltd had issued a miscellany entitled: «Ancient families of Québec» (2) where we find a biography of 142 Québec's family ancestors. A drawing showing an older Gabriel Gosselin could be seen, he is wearing countryman's apparel. (Photo 3,page 22) In September 2009, as the journal «Le Gabriel» was starting up again, the chief editor André Pageau had an idea to put Gabriel's picture on the front page.

Of course those two pictures were fiction, a pure product of imagination. But for us, the Gosselin, those two drawings became the official look of Gabriel Gosselin. The first one showing young Gabriel arriving in New-France in 1650, the second shows him later at a more mature age, comfortably settled with his family in the village of Beaulieu on Ile d'Orléans.

So we are proud to use those two drawings showing our ancestor during his 47 years spent in New-France.

- (1) «Figures d'hier et d'aujourd'hui», David Gosselin, p. 44
- (2) «Les Anciennes Familles du Québec» La brasserie Labatt du Québec; 70 p.

Sources: Picture 1: leaflet from the gathering of «Association des familles Gosselin» in 1979, from Robert Ripley.

Picture 2: drawings by France Gosselin and Robert Ripley

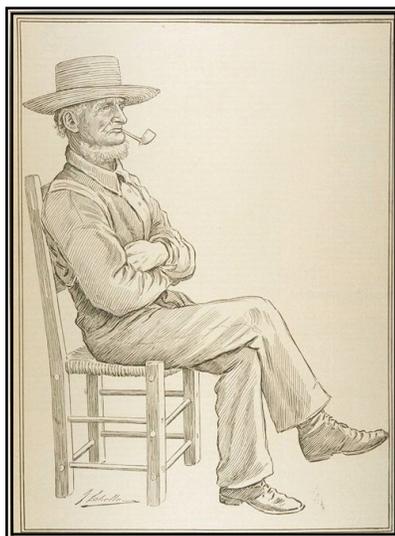
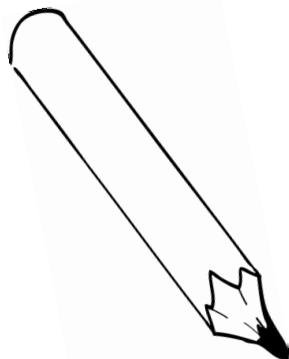
Picture 3: drawing from Labatt Brewery Ltd promotional stock



**Text by: Jacques Gosselin (0786), September 2010**

**Translation by: Jocelyn Roberge**

## QUELQUES EXPRESSIONS DU BON VIEUX TEMPS!



*Une cruche empaillée : un étudiant médiocre.*

*Tenir la sacoche : mari qui reste assis pendant que sa femme danse avec d'autres.*

*Sortir sur la cravate : se faire mettre dehors.*

*Se dégrimonner : lutter avec ardeur et conviction.*

*Chanter pouille : insulter.*

*Faire le jars d'oie : se croire supérieur.*

*Se faire du sang de corneille : être très inquiet.*

*Traîner sa vache : démarche nonchalante.*

*Prendre une pivevire : culbuter.*

*Raboudineux : bricoleur.*

*Un en tout cas : parapluie ou imperméable.*

*Vroucheteux : indiscret.*

*Broucheteux : qui travaille mal.*

*Bréteux : hésitant, indécis.*

*Faire accorder le piano : faire saillir la truie.*

*Avoir un oeil de truie : être perspicace.*

*Manger en-dessous de la clôture : tromper son conjoint.*

*Bon Dieu d'éloges : femme couverte de bijoux sans valeur.*

*Manger à la gallimaufré : manger gloutonnement.*

*Attriqué comme la chienne à Jacques : vêtu sans goût.*

*Rattatchonner : éconduire quelqu'un.*

*Être à la mouche : s'efforcer de séduire.*

*Partir pour Toronto : être enceinte.*

*Virer dans son crachat : redire les mêmes choses.*

*Serrer son violon : cesser toute activité sexuelle.*

*Être mordu de la bête à sept têtes : être décidé à aller jusqu'au bout.*

*Être clair des épinettes : ne plus être menstruée*

*Excusez-les.*

# SOUVENIRS...



## 1979

Cette photo fut prise en 1979 lors de la première rencontre dans le sous-sol de notre trésorière Suzanne Toulouse-Gosselin afin de former l'Association des familles Gosselin.

(rangée avant, de gauche à droite:

Nicole Gosselin, Gustave Gosselin,

Conrad Gosselin, Père Laurent

Gosselin, Louis Gosselin)

(rangée arrière de gauche à droite:

l'Abbé Dominique Gosselin, Suzanne

Toulouse-Gosselin, Agathe Gosselin,

Denise Gosselin, Jean-Simon Gosselin).



**UN MERCI CHALEUREUX À TOUS  
CES PIONNIERS, (CERTAINS NOUS ONT  
QUITTÉS) CAR SANS EUX NOTRE  
ASSOCIATION N'AURAIT JAMAIS VU LE  
JOUR! CELA FAIT DÉJÀ PLUS DE 30 ANS!**

**JE SOUHAITE LONGUE VIE À L'ASSOCIATION!**

## Portrait de... Jean-Baptiste Gosselin (1885-1961)

par Jean-François Gosselin

En souvenir de mon grand-père :

**Jean-Baptiste GOSSELIN, (15 septembre 1885-15 avril 1961)**

### 1907

Le 13 janvier, Mgr Louis-Nazaire Bégin, archevêque de Québec, procédait à la bénédiction du Patro de Lévis. La principale fonction de ce nouvel établissement est le soutien aux familles nécessiteuses et aux orphelins de la rive sud de la ville de Québec. Les notions qui soutiennent les "patronages" sont : la spiritualité, l'entraide, le partage et les loisirs. De plus, les Religieux de Saint-Vincent-de-Paul, communauté fondatrice des "patros" verront à l'intégration des personnes âgées et handicapées. Le patro de Lévis se veut le troisième établissement du genre érigé au pays après le patro Saint-Vincent-de-Paul de la côte d'Abraham à Québec en 1884 et celui de Saint-Hyacinthe en 1905.

La communauté fondatrice du nouveau patro est composée du Père Paul Degesne, supérieur et des frères Joseph Morel, Joachim Thibodeau et Jean-Baptiste Gosselin(1).

### 2002

Émanuelle Gosselin fréquente l'école des Ursulines de Québec en 6<sup>ième</sup> année du primaire et doit faire un travail sur un objet ayant appartenu à la famille et transportable à l'école pour un exposé oral.

-Tu peux prendre la montre à grand-papa si tu veux?

-Elle date de quand?

-Tout ce que je sais, c'est que ses parents lui ont offert lorsqu'il est entré en communauté chez les Saint-Vincent-de-Paul. Je peux m'informer.

La recherche sur une montre de poche achetée chez Antoine Lemieux, horloger de Lévis, allait nous amener sur les traces de Jean-Baptiste Gosselin avant, pendant et après sa vie religieuse. Un appel au père Noël Béland, archiviste de la communauté, allait nous faire voyager de surprise en surprise. Quelques semaines plus tard, en rentrant du travail, je trouvais dans la boîte aux lettres une grande enveloppe sur laquelle était inscrit "NE PAS PLIER" provenant de la Maison Marc-Lussier, chemin Sainte-Foy. Le jour même où mes enfants arrivaient à la maison avec leurs photos d'école, je recevais une photo de petit séminariste de Jean-Baptiste Gosselin datant de 1902! 100 ans presque jour pour jour...et une seconde photo, celle de la «prise d'habit» datée du 21 novembre 1903. Jean-Baptiste a 18 ans. Accompagnant ces trésors, un court texte :

Jean-Baptiste Gosselin

Entrée en communauté 14 octobre 1902.

Profession 7 mai 1906.

Sortie 13 mai 1912.

Fait partie de la communauté fondatrice du Patro de Lévis en 1907.

Jean-Baptiste avait donc 17 ans à son entrée comme postulant et 26 à son retour à la vie civile. Voilà tout ce qu'il me fallait pour partir à la recherche de la vie de mon grand-père décédé deux ans avant ma naissance.

---

(1) CARRIER, André Le Patro de Lévis, cent ans de vie communautaire, d'entraide et de loisirs, Lévis, nov.2006, p.9

...suite

# Portrait de... Jean-Baptiste Gosselin (1885-1961) (suite)

## par Jean-François Gosselin

1844-1913

Jean-Baptiste Gosselin voit le jour le 15 septembre 1885 dans la municipalité de Saint-Sauveur en banlieue de la ville de Québec. Il sera le quatrième enfant d'une famille de 6. Il est baptisé le jour même à l'église paroissiale et a comme parrain Magloire Giguère, fils de Pierre Giguère et Marie Thivierge, et comme marraine Délima Caron, fille de Célestin Caron et Marie-Véronique Chouinard. Magloire Giguère et Délima Caron s'étaient mariés à Saint-Roch de Québec le 4 février 1856. Des connaissances, des voisins, de lointains parents? Tout ce que nous savons pour l'instant est que Magloire Giguère est commerçant et réside rue Parent, Saint-Sauveur en 1871(2) puis au 42, Saint-Joseph, principale rue commerciale à Québec en 1886(3) où il tient commerce.

Le père de Jean-Baptiste Gosselin, Joseph-Alphonse, est né à Sainte-Famille, Île d'Orléans en 1844. On ne lui connaît aucun frère et sœur. Il est, selon toute vraisemblance, fils unique. On le retrouve dans les registres paroissiaux de Saint-Jean-Baptiste de Québec le 30 août 1880 comme fils de feu Jean-Baptiste et Geneviève Blouin et commis de Saint-Sauveur lors de son mariage avec Marianne-Émilie Trudel, fille majeure de Thomas Trudel, typographe(4) et Rose de Lima Julien. Il a 36 ans.

Pour essayer de comprendre ce qui aurait motivé Joseph-Alphonse à quitter l'Île d'Orléans pour venir s'installer en ville, il faut consulter les ouvrages généraux sur l'histoire du Québec et de la ville de Québec.

En 1824, 92% de la population du Québec actuel est agricole. Elle passe à 62% en 1900 et ne sera plus que 25% en 1960(5). Entre 1861 et 1871, la population de la vieille capitale s'accroît de 42%. C'est l'époque de l'explosion des municipalités de Saint-Roch et de Saint-Sauveur où s'installent souvent de façon anarchique les ouvriers peu fortunés de la ville de Québec. La classe ouvrière se constitue des surplus de la main d'œuvre de la campagne québécoise. Les années 1880 marquent une reprise économique grâce, en autre chose, à la relance ferroviaire et le boum de l'ouest canadien qui avantagera la métropole. Québec le fait principalement par l'industrie de la chaussure. Mais la semaine de travail en usine n'est pas de tout repos. Elle est constituée, à cette époque, de 60 heures de travail à raison de 10 heures par jour, six jours par semaine pour un bien maigre salaire.

C'est dans ce contexte que Joseph-Alphonse devient "servant" (domestique) en 1866-67, "laborer" (ouvrier) en 1867-68, "driver" (conducteur) en 1869-70, "carter" (charretier) en 1870-71 puis de nouveau "laborer" de 1871-72 à 1876-77. De 1882-83 à 1884-85 il est "bread driver" (livreur de pain)(6). Durant toutes ces années, il habite au coin des rues Saint-André/Saint Germain plus précisément au 13, St-André, aujourd'hui, rue Hermine, dans Saint-Sauveur.

Est-il arrivé plus tôt à Québec? Difficile à dire. Nous ne connaissons pas l'année de décès de son père, Jean-Baptiste, né en 1807, ce qui aurait pu orienter nos hypothèses. De plus, entre 1858-59 et 1865-66, il se trouve 2 ou 3 "Joseph Gosselin" dans Saint-Roch et Saint-Sauveur, tous ouvrier ou charretier. Le fait qu'il soit le seul inscrit sous le nom de «Joseph-Alphonse» et à titre de «domestique» en 1866 me laisse croire qu'il s'agit de son année d'arrivée en ville. Il a 22 ans. Une chose est certaine, sa mère semble quitter l'Île avec lui. Joseph-Alphonse aurait donc quitté la terre de l'île d'Orléans avec l'obligation de prendre soin de sa mère. Lors de son décès, en 1879, Geneviève Blouin, 74 ans, sera inhumée au cimetière Saint-Sauveur (aujourd'hui la partie sud du cimetière Saint-Charles sur la rue Saint-Vallier) bien loin de son époux. L'année suivant le décès de sa mère, Joseph-Alphonse, 36 ans, prend épouse en la personne de Marianne Trudel, 34 ans. Ils auront 6 enfants nés entre 1881 et 1888 : Joseph-Thomas (1881), Marie-Anna (1883), Évangélique (1884), Jean-Baptiste (1885), Marie-Alma (1887) et Gilles (1888).

(2) Lowell's province of Québec directory, 1871, p.519

(3) Annuaire Cherrier, 1886, p.411

(4) Il est identifié comme imprimeur vivant à Québec en 1871 selon Les Canadiens-français 1600-1900, tome 3, p.3006

(5)

(6) Informations tirées de Directory of the city of Québec, (Irwin, Annuaire Marcotte et Annuaire Cherrier entre 1858 et 1931

## Portrait de... Jean-Baptiste Gosselin (1885-1961) (suite)

par Jean-François Gosselin

Après la naissance de Jean-Baptiste en 1885, la famille Gosselin migre au 4, Saint-Ovide (qui prend le nom de rue Châteauguay en 1890) et ce jusqu'en 1892, année du décès de Évangéline, 8 ans et Gilles 4 ans.

Le 16 mai 1889, la municipalité de Saint-Sauveur est victime à nouveau d'un grand incendie. Les gens qui s'y bâtissent ont peu de moyens et évitent les règles et normes d'urbanisme en vigueur à Québec, sa voisine. 500 maisons brûlent, près du tiers de la municipalité fondée en 1872, laissant entre 4 à 5 milles personnes à la rue. La partie de Saint-Sauveur où habitent Joseph-Alphonse et sa famille est épargnée. Ce désastre oblige le maire de Saint-Sauveur, François Kirouac à faire l'annexion à la capitale dès septembre 1889 après référendum. Jean-Baptiste a 4 ans. Le maire de Québec, monsieur Jules-Joseph-Taschereau Frémont (1890-1894) quant à lui "se voit dans l'obligation de résoudre le problème de l'installation de l'aqueduc dans le nouveau quartier"(7), d'un réseau de drainage, d'éclairage électrique, de pavage de rues... Entre 1889 et 1892, trois années exactement, le retard sur Québec est comblé.

Juste avant ces événements, le précédent maire de Québec, Sir François-Charles-Stanislas Langelier (1882-1890) crée en 1885 un bureau local de la santé. De cette décision naîtra l'hôpital civique affecté spécialement aux maladies contagieuses. En guise de comparaison, mentionnons qu'entre 1877 et 1890, le taux de mortalité dans les quartiers ouvriers de Montréal est de 36.7 par 1000 habitants(8). La principale composante de ces statistiques demeure la mortalité infantile. Une des raisons énumérées pour expliquer ce phénomène serait l'abandon du lait maternel pour le lait de vache souvent contaminé qui produit des maladies du système digestif. À cela s'ajoute la malnutrition des milieux pauvres, la précarité du revenu ouvrier et les mauvaises conditions sanitaires. Ces conditions sont comparables aux quartiers périphériques de Québec. Est-ce qui explique le décès des 2 enfants Gosselin en 1892? Pour mieux saisir les raisons de ces deux décès, il faut savoir que la densification des populations urbaines pose des problèmes de santé publique ici comme ailleurs. À cela s'ajoute les pratiques sanitaires dans un milieu où il y a absence d'infrastructures sanitaires.

«La municipalité (de Saint-Sauveur) ne dispose ni de réseau de distribution d'eau ni d'égouts. L'eau est vendue au seau, de porte en porte, (...) De même, l'absence d'un réseau d'égouts rend très précaire les conditions d'hygiène dans une ville où le taux de mortalité due aux maladies contagieuses est le plus élevé des environs.»(9)

On assiste à des contaminations croisées entre puisards et puits à eau trop près l'un de l'autre dans un milieu physique où l'on retrouve beaucoup de gens et d'animaux.

La liste des maladies contagieuses est constituée principalement du choléra, de la diphtérie, de la dysenterie, de la fièvre typhoïde, etc. Entre 1805 et 1900, Québec est victime de 16 crises de mortalité dont cinq majeures, l'une d'elles en 1892. Si celles comprises entre 1831 et 1854 relèvent du choléra et du typhus, celles de 1890 à 1894 se veulent la résultante de la combinaison diphtérie, dysenterie et fièvre typhoïde, toutes des maladies du système digestif causées par l'eau contaminée.(10) Évangéline et Gilles, âgés de 8 et 4 ans, seront emportés par cette épidémie et inhumés près de leur grand-mère Blouin au cimetière Saint-Sauveur. Durant cette période difficile (1888-1892), leur père Joseph-Alphonse Gosselin est inscrit dans les annuaires de rues à titre de boulanger.

(7) *Les maires de la vieille Capitale*, Société historique de Québec, 1980

(8) Linteau et al, *Histoire du Québec contemporain, de la confédération à la crise (1867-1929)*, Boréal, 1989

(9) *Saint-Sauveur à l'image du début du siècle*, collection Les quartiers de Québec, 1987, p.17

(10) *Québec, ville et capitale*, pp.231-232

## *Portrait de... Jean-Baptiste Gosselin (1885-1961) (suite)*

*par Jean-François Gosselin*

1892 est aussi l'année d'un événement plus heureux. C'est l'entrée en classe de Jean-Baptiste : petite école de 1892 à 1899 a une époque où le cours primaire ne dure guère plus de 4 années. Jusqu'en 1929, seuls les enfants privilégiés passent au secondaire. Ce n'est pourtant pas le cas de Jean-Baptiste. A-t-il été aidé par la paroisse pour pouvoir se diriger vers la vie religieuse? Où bien par ses parrain et marraine commerçants? Son frère aîné, Joseph-Thomas (1881-1950) sera tailleur de cuir et sa sœur Anna (1883-1930) couturière. Pourtant, Jean-Baptiste fréquente en 1899-1900 le Séminaire de Québec en éléments latins. Il est au Juvénat Saint-Jean-Berchmans au 36, Saint-Olivier à Québec chez les Religieux de Saint-Vincent-de-Paul. A-t-il complété son cours classique? Il semble qu'il en aurait à tout le moins terminé les 6 premières années. Le fait est qu'il entre au postulat en 1902 (durée de 6 mois) puis au noviciat (2 ans ou plus ferme). Il fait sa profession le 7 mai 1906 à l'église Saint-Vincent-de-Paul de Québec.

Le départ de Jean-Baptiste pour l'école coïncide avec le déménagement au 40, rue Parent, (devenu d'Argenson en 1917) de 1892 à 1896 de la famille Gosselin, avec 2 enfants de moins. Joseph-Alphonse est inscrit au bottin comme "porteur de pain". Même chose alors qu'on les retrouve au 13, rue Franklin en 1896-1897. L'année suivante, nouveau déménagement, cette fois au 11, Saint-Félix (aujourd'hui Mgr Cazeau). Puis en 1899-1900, la famille se rapproche du patro Saint-Vincent-de-Paul et de l'école de Jean-Baptiste, plus précisément au 134, côte d'Abraham (jusqu'en 1908-09) où il apparaît comme journalier et en 1910-11 au 174 de la même rue. Il s'agit d'une maison de pierre et de brique construite pour John Childs en 1845-46. Elle sera rasée par le feu en 1989 avant d'être reconstruite en 1994 et intégré au Projet Méduse, coopérative d'art(11). Ce sera le dernier changement d'adresse pour Joseph-Alphonse, laissé paralysé des jambes après un accident de travail et qui décèdera le 14 août 1911 à 67 ans. Il est inscrit comme tailleur de cuir pour cette dernière année, métier commun avec son aîné. Joseph-Thomas apparaît à son tour à la place de son père dans l'annuaire des rues jusqu'en 1916-1917. Il est remplacé l'année suivante et ce jusqu'en 1928-29, par : " veuve de Joseph" toujours au 174, côte d'Abraham, année où le nom de Anna Gosselin disparaît du 28, côte d'Abraham où elle tient un atelier de couture depuis 1910. Elle a en fait rejoint sa mère Marianne (veuve Joseph) et sa sœur Alma au 174.

De la vie en communauté de frère Jean-Baptiste Gosselin, on sait peu de choses. Il fait partie des quatre religieux fondateurs du Patro de Lévis en 1907. Il est toujours à Lévis en 1908 comme en témoigne son livre de chansons recopiées à la plume en septembre 1908. Puis de nombreuses photos prises dans la cour arrière du patro Saint-Vincent par son frère Thomas nous le situe à Québec entre 1908 et 1912.

De son côté, le gouvernement du Québec décide de l'ouverture de deux écoles techniques en 1907. L'une à Montréal et l'autre à Québec, " pour procurer...des ouvriers d'élite(12) à la province. Celle de Québec ouvre en 1911.

### **1913-1961**

Près d'un an après le décès de son père Joseph-Alphonse, Jean-Baptiste quitte la communauté et devient soutien de famille. Pour ce faire, il fréquente l'école technique de Québec nouvellement ouverte sur le boulevard Langelier. Cette dernière est située à quelques pas de l'hôpital général de Québec co-fondé en 1692 par Geneviève Gosselin, fille de l'ancêtre Gabriel, dans le quartier habité de 1866 à 1899 par Joseph-Alphonse et sa famille. Ce type d'école accueille les élèves après la 6<sup>ième</sup> année du primaire et offre un cours de métier ou après la 9<sup>ième</sup> année pour un cours technique. Jean-Baptiste sera menuisier charpentier, dessinera ses plans de maison avant de les construire.

(11) NOPPEN, Luc et (al), Archimèdes, historiens d'architecture, *Patrimoine du quartier Saint-Roch, notes historiques et analytiques*, ville de Québec, 1996, p.10

(12) Linteau

## Portrait de... Jean-Baptiste Gosselin (1885-1961) (suite)

par Jean-François Gosselin

En 1913, année du mariage de son frère Thomas à Alice Richard (ils auront 5 enfants), Jean-Baptiste et son frère se portent acquéreurs de terrains voisins à Loretteville (aujourd'hui rue De La Passerelle, ville de Québec). Il verra Château-d'eau se diviser de Loretteville en 1925 pour devenir municipalité autonome. Il met en pratique ses connaissances nouvellement acquises et y construit un résidence d'été modeste mais fonctionnelle bien qu'il ne soit ni bourgeois, ni anglophone et où il peut accueillir sa vieille mère, ses deux sœurs, son frère et toute sa petite famille et les soulager de l'air de la ville et de la circulation de la côte d'Abraham. Plusieurs photographies nous confirment ces vacances en famille avec comme arrière fond le chalet de bardeau et la rivière Saint-Charles. Des excursions hivernales semblent avoir été au programme. On fuit " la dégénérescence du centre ville, avec la chaleur qui l'accable, les difficultés d'approvisionnement en eau et la proximité des voisins(13)."

" Les activités étaient nombreuses à Château-d'eau et pouvaient même combler l'éternel insatisfait : baignade, pêche, tennis, golf, etc. Cette variété d'activités incite les familles à revenir année après année vers ce lieu idéal qui satisfait les goûts des vacanciers de tous les âges. (...) Le voisinage des vacanciers Châteaudois était intense. Les enfants retrouvaient leurs amis d'été tandis que leurs parents fréquentaient plus assidûment les voisins d'été que ceux d'hiver(14)."

Comment Jean-Baptiste a-t-il pu s'offrir ce coin de paradis dans un secteur réservé à l'élite de la capitale? Sûrement que l'opportunité de réaliser lui-même son « château » a rendu la tâche plus simple. Au début des années 40, Jean-Baptiste rachète la portion de terrain de Thomas près de 700.00\$. Cette propriété restera dans la famille jusqu'en 1964, année au cours de laquelle Marie-Anne Roy, veuve de Jean-Baptiste, se départira du chalet de Château-d'eau de retour cette même année dans le giron de Loretteville(15).

Jean-Baptiste a la réputation d'être un bon nageur et il profite bien de l'emplacement de cette demeure bornée par la rivière Saint-Charles et tout juste en amont du barrage de Château-d'eau. Mais un des épisodes des plus tragiques du 20<sup>ème</sup> siècle se prépare. Le 28 juillet 1914 est déclarée la 1<sup>ère</sup> guerre mondiale. Ici, il faut se fier à la mémoire familiale pour reconstituer la suite des événements.

Jean-Baptiste, avec sa carte d'exemption comme soutien de famille, doit subvenir aux besoins de sa mère et de ses sœurs. Fuyant l'« enrôlement parfois forcé » dans le centre-ville, il prend la route de Rimouski où habite sa tante Eugénie Trudel(16), épouse d'Honoré Lavoie. Ils y tiennent un magasin général dans les terres de la région rimouskoise(17). Jean-Baptiste travaillera dans les chantiers de cette région.

Puis, il revient en ville avant de repartir dans les bois pour participer entre autre chose à la construction des annexes du Sanatorium du Lac Édouard entre 1916 et 1920, établissement érigé à l'origine pour soigner les soldats atteints de tuberculose. Dans l'intervalle, sa sœur Alma décède à 31 ans, précisément le 24 mai 1918. Il est trop tôt pour que ce soit la grippe espagnole, puisque celle-ci ne débutera ses ravages qu'à compter d'octobre '18 à Québec.

C'est par l'entremise d'Adelard Marceau(18), menuisier, de la rue de Lasalle à Saint-Roch, (ils travailleront tous les deux sur le chantier du Sanatorium du Lac Édouard comme menuisiers), que Jean-Baptiste rencontrera Marie-Anne Roy de Saint-Michel-de-Bellechasse, fille de Martial Roy et Olympe Gagnon. Après leurs fréquentations, Jean-Baptiste Gosselin, 35 ans et Marie-Anne Roy, 31 ans, convoient en justes noces le 21 janvier 1921 à Saint-Michel-de-Bellechasse. Ils font leur voyage de noces à Montréal où ils iront par train.

(13) ROY, Michel-André, *Le clocher et le château, l'histoire tranquille de Château d'eau et Sainte-Marie-Médiatrice (1950-2000)*, 2000, p.33

(14) Ibid, p.34

(15) Loretteville fera partie de la grande ville de Québec fusionnée en 2001

(16) De son premier mariage, elle a une fille : Gertrude

(17) A Saint-Gabriel, Saint-François-Xavier où Les Hauteurs

(18) Cousin germain de Marie-Anne Roy

## Portrait de... Jean-Baptiste Gosselin (1885-1961) (suite)

par Jean-François Gosselin

De 1921 à 1923, nos nouveaux mariés habitent à la même enseigne de la côte d'Abraham que toute la famille. Puis Jean-Baptiste acquiert, devant l'insistance de son épouse habituée à de plus grands espaces, un terrain sur la 18<sup>ième</sup> rue dans le quartier Limoilou(19), alors en plein développement, où il bâtit maison en 1923. C'est au 56, aujourd'hui 234, 18<sup>ième</sup> rue que naîtront leurs deux enfants : Jean-Louis, 9 mai 1926 et Marie-Thérèse, 30 avril 1928. En 1926, il ajoutera une maison mitoyenne de deux étages pour son frère aîné.

Alors qu'elles sont malades, Marianne Trudel et sa fille Anna Gosselin cassent maison, quittent la côte d'Abraham et partent rester chez Jean-Baptiste dans le quartier Limoilou en 1929. Après Évangéline et Gilles en 1892 et Alma, décédée le 24 mai 1918 à 31 ans, Marianne Trudel porte en terre son 4<sup>ième</sup> enfant et sa 3<sup>ième</sup> et dernière fille décédée à l'hôpital Saint-François-d'Assise le 21 juillet 1930 à 47 ans. Aucune des filles Gosselin n'aura de descendants.

Marianne Trudel décèdera à son tour à la maison 7 jours avant Noël 1936 soit le 18 décembre à l'âge de 90 ans et 10 mois.

C'est aussi dans la maison de la 18<sup>e</sup> rue du quartier Limoilou que ses petits enfants Sylvie (1956) et Jean-François (1963) feront leurs premiers pas.

Jean-Baptiste, qui n'a jamais eu de voiture, travaille comme journalier pour différents contracteurs, dont Peters, avant d'avoir un travail régulier d'abord à l'arsenal de Québec puis à Valcartier pendant la seconde guerre mondiale comme menuisier. C'est là qu'il prend sa retraite à 65 ans en 1950.

Les onze dernières années de sa vie, Jean-Baptiste Gosselin les passera en retraite avec son épouse et ses enfants entre la 18<sup>ième</sup> rue et la résidence d'été de Château-d'eau. Son fils Jean-Louis se maria en 1954 à l'Église Saint-François d'Assise de Québec et prendra le "logement du haut" au 236, 18<sup>ième</sup> rue.

La maison sera vendue en 1973 par Marie-Anne Roy, douze ans après le décès de son mari survenu le 15 avril 1961 à l'Hôpital Saint-François d'Assise de Québec. Marie-Anne Roy décèdera à Charlesbourg le 17 avril 1974. Ils sont inhumés tous les deux dans la nouvelle partie du cimetière Saint-Charles, au nord de la rue Saint-Vallier. Leur fils les rejoint en juillet 2000.

Différentes adresses de Joseph-Alphonse et sa famille :

Saint-Laurent, Île d'Orléans 1844-1866?

Saint-Sauveur (ville et quartier):

13, Saint-André (auj. Hermine) 1866-1885 (naissance des 4 aînés)

4, Saint-Ovide (auj. Châteauguay) 1886-1892 (naissance des 2 plus jeunes)

40, Parent (auj. d'Argenson) 1892-1896 (décès d'Éveline et Gilles)

13, Franklin 1896-1897

11, Saint-Félix (auj. Mgr Cazeau) 1897-1898

Saint-Roch :

134, côte d'Abraham 1899-1909 (entrée de Jean-Baptiste au Séminaire)

174, côte d'Abraham 1910-1911 (décès de Jos-Alphonse)

Adresse de son épouse jusqu'en 1928-29.

Il sera tour à tour domestique, conducteur, charretier, ouvrier, livreur de pain, boulanger, porteur de pain, journalier et tailleur de cuir.

(19) Ville de Limoilou fusionnée à Québec en 1909

...suite

## Portrait de... Jean-Baptiste Gosselin (1885-1961) (suite)

par Jean-François Gosselin

### Repères historiques :

Feu de Saint-Roch et de Saint-Sauveur : 1866

Le Dominion devient un pays : 1867

Feu de Saint-Sauveur & fusion à Québec: 1889

Guerre des Boers : 1899-1902

La ville de Québec fête son 300<sup>e</sup> anniversaire : 1908

Les Bulldogs de Québec gagnent la coupe Stanley en mars 1912

puis de nouveau en 1913

Première guerre mondiale : 1914-1918

Émeutes de Québec contre la conscription dans le quartier Saint-Sauveur: mars 1918

Deuxième guerre mondiale : 1939-1945

Les As de Québec remportent la Coupe Allan : 1944

Guerre de Corée : 1950-1953

Les As de Québec remportent la Coupe Alexander : 1952

Les As de Québec remportent le Trophée d'Édimbourg : 1957

### Monument funéraire de Joseph-Alphonse Gosselin

GENEVIÈVE BLOUIN sa mère

11 janvier 1879 à 74 ans

Ses enfants

Évangéline 14 avril 1892 à 8 ans

Gilles 10 décembre 1892 à 4 ans

Jos. Alphonse GOSSELIN

Époux de Marie-Anne Trudel

Décédé le 14 août 1911 à 67 ans

Alma 24 mai 1918 à 31 ans

Marie-Alma (sic lire Anna)

21 juillet 1930 à 47 ans

Marianne Trudel

Vve de J.A.Gosselin

Dec. 18 décembre 1936

Agée de 90 ans et 10 mois

Jos.T.Gosselin 1881-1950

Époux de Alice Richard 07-1953

Fernand Gosselin 03-1967

(Son épouse Gisèle Gauthier

Rose-Alma Gosselin 1989

Juliette Rivard 1912-1992

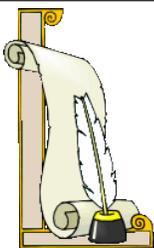
Son époux Maurice Gosselin 1914-1995)\*

Cimetière Saint-Sauveur, aujourd'hui Cimetière Saint-Charles



\*non inscrits sur le monument

Ce lot sera repris par Joseph-Thomas, l'aîné de Joseph-Alphonse et frère de Jean-Baptiste, où reposent 3 des enfants et conjoints : Maurice (Juliette Rivard), Fernand (Gisèle Gauthier) et Rose-Alma. Les deux autres enfants de Thomas et Alice Richard sont religieux : Isabelle repose dans le cimetière des Augustines, côte du Palais, et Richard (frère David) à l'abbaye d'Oka.



## *Le livre des invités du site internet de l'Association des familles Gosselin*

*Pour ceux et celles qui n'ont pas accès à notre site internet, j'ai pensé vous faire part des commentaires de la grande famille Gosselin, les voici:*

**Nazaire Gosselin**, Canada, Longueuil, le 19 janvier 2011

Je souhaite longue vie à notre association. C'est important de se connaître et se reconnaître. Salutations à tous.

**Gilles Gosselin**, Canada, St-Joseph de Coleraine, le 9 janvier 2011

Je vous félicite. Vous avez un très beau site. Merci à vous tous.

**Johanne Gosselin**, Canada, Montréal, le 23 décembre 2011

Je suis heureuse de signer le livre des invités, j'aimerais souhaiter santé, abondance et bonheur à tous les Gosselin de la planète, je joins ces voeux avec mes frères Gilles, Daniel et Martin.

**Johanne Gosselin**, Canada, Montréal, le 23 décembre 2011

Bonjour à tous les Gosselin, au nom de mes frères, Gilles, Daniel, Martin Gosselin et moi-même nous vous souhaitons un Joyeux Noël et super de belle année 2011, avec amour et fierté nous sommes heureux de faire parti de la lignée de Gabriel Gosselin, le premier arrivé au Québec.

**Marc J. Gosselin**, U.S.A., Dracut, Massachusetts, le 13 décembre 2010

I would like to wish all my cousin's a very Merry Christmas and Happy New Year. May you and your families stay healthy and be blessed in God's love.

**André Pageau**, Canada, Québec, le 25 octobre 2010

Bonjour à tous ceux et celles qui visiteront cette rubrique. Ancien membre du conseil d'administration de l'Association je me fais un devoir de vous dire MERCI de nous visiter et de vous encourager à adhérer au SEUL regroupement de Gosselin en Amérique. Nous avons des membres du Québec, du Canada, du Maine, du Massachusetts, de l'Oregon, etc.. Et nous sommes prêts à en accueillir d'autres. À tous et toutes, Bon automne et à bientôt.

**Christian Gosselin**, USA, Chicago, Illinois, le 22 octobre 2010

Bonjour a tous,

Je suis un Gosselin de la ville de Québec et je réside au USA depuis 4 ans déjà, j'ai remarque que la famille Gosselin est partout en Amérique ainsi qu'en Europe.. alors pour ceux qui ne sont pas loin de Chicago, n'hésitez pas a me contacter.

**Diane Gosselin**, Canada, Vaudreuil-Dorion, le 8 octobre 2010

Mes salutations à tous ..... Je suis très fière d'être une Gosselin.... Comme disait mon père Sylvio Gosselin, bébé, les Gosselin ça swing.... et que Dieu bénisse toute ma famille.... Merci à tous ceux qui me lisent....

**Olivier Gosselin**, France, Aquitaine, le 6 août 2010

Salut fraternel d'un Gosselin d'Europe

**NOUS VOUS INVITONS À SIGNER NOTRE LIVRE DES INVITÉS SUR NOTRE SITE INTERNET:**

**[www.associationfamillegosselin.qc.ca](http://www.associationfamillegosselin.qc.ca)**



## Des nouvelles de notre collaboratrice et qui fut Secrétaire de l'Association pendant plusieurs, plusieurs, plusieurs années! Nicole Gosselin



Bonjour à vous, chère France,

Profitant d'un petit répit à ce moment de l'année, j'en profite pour vous transmettre de bien bons commentaires pour tout le travail accompli au sein de l'Association.

### Rassemblement à Matane

Bien que cela date déjà de plusieurs mois, je veux vous réitérer le plaisir que j'ai eu à y participer. Tout était bien organisé et toutes les activités intéressantes! Le fait également de personnifier les ancêtres rehausse également l'événement; on vous voit costumés et on y croit!

Le voyage de groupe en autobus est bien aussi. Plusieurs des passagers ne seraient peut-être pas venus en automobile pour diverses raisons. Il y avait aussi de l'ambiance, surtout lorsque votre frère Jacques croyait gagner un jeep 4 x 4 au bingo organisé par Suzanne dans l'autobus. Ah! Ah!

### Bulletin "Le Gabriel"

Là encore, très beau bulletin. Intéressant de voir les textes et aussi des photos.

### Site Internet de l'Association

Je dois avouer que je ne le consulte pas souvent (non pas par manque d'intérêt, mais par manque de temps). Par contre, lorsque mon père est venu chez moi, en consultant le site, j'ai pu lui montrer les photos du rassemblement de Matane et autres. Mon père aura 89 ans en février et pour lui c'était un trop long voyage de venir à Matane! Avec le site Internet, il a pu faire "un peu" partie du voyage. En fait, il a rencontré à quelques reprises les Gosselin de la ferme ancestrale à Ste-Félicité, et cela l'a grandement intéressé de les revoir sur les photos du site Web.

### Une petite information intéressante

Nous exploitons une érablière et recevons des touristes pour des visites guidées et nous expédions également par la poste. Dernièrement, j'ai expédié une commande à un client de Virginie (U.S.A.). Il revenait d'un voyage à Paris et a remarqué une boulangerie Gosselin (quand il a vu mon nom de famille sur les messages que je lui avais envoyés, il m'a transmis l'information ci bas). Ce pourrait être intéressant de faire un entrefilet dans le bulletin "Le Gabriel" pour nos membres qui passeraient par Paris. Voici le paragraphe où il me parle de cette boulangerie :

By the way, I was in Paris about a week ago, and found a really excellent boulangerie/pâtisserie called **Gosselin**, owned by Philippe Gosselin (same family name as yours), at 125, Rue Saint-Honoré, 75001 Paris. He also has a branch on Boulevard Saint Germain. Interesting coincidence to find the name match.

### Visite de Janet Schultz et Steve (Orégon, U.S.A.)

En octobre dernier, je recevais (ainsi que les autres membres du C.A. de l'Association) un courriel de votre part mentionnant que vous aviez accompagné des Gosselin, demeurant en Oregon, et en mentionnant leur émotion d'avoir visité des sites Gosselin. Cela m'a rappelé tellement de souvenirs. Au cours des 26 années où j'ai été secrétaire de l'Association, je ne peux compter le nombre de fois où j'ai fait la même chose. Pour ces gens, le temps qu'on leur consacre est inestimable pour eux. Ces gens demeurent attachés et reviennent nous voir ou continuent de nous contacter par courriel. D'ailleurs, je me rappelle avoir reçu Jane Gosselin Allen (membre de l'Association) en novembre 2001. En mars 2002, son frère William me téléphone en me disant qu'il a vu les photos de sa soeur Jane et qu'il veut venir à l'île d'Orléans et à Québec passer ses vacances d'été avec toute sa famille. En effet, ils sont arrivés 9 personnes pour passer une semaine de vacances. J'ai pris une journée complète pour visiter les sites reliés à la famille Gosselin, nous sommes allés pique-niquer sur la terre ancestrale, etc... Depuis ce temps, William, sa soeur Jane et 2 de leurs enfants reviennent 3 fois par année à Québec et à l'île d'Orléans; ils me contactent par courriel et on se donne rendez-vous à chaque fois pour se voir. C'est très valorisant de les voir aussi attachés à leurs origines. Habituellement, ils sont là au rassemblement annuel, mais à Matane ils ont décidé de ne pas venir à cause de la distance qui les auraient empêchés de revenir à temps au Rhode-Island pour leur horaire de travail.

Je me rends compte que vous semblez prendre la relève de ce côté, et je vous en félicite !!! Quand on voit le bonheur de ces gens, finalement c'est ça notre "salaire" de bénévole.

Merci à vous et tous les autres de vous impliquer pour garder l'Association vivante! J'en profite pour vous souhaiter une Heureuse Année 2011, ainsi qu'à tous vos proches !

**Nicole Gosselin, Ile d'Orléans**

## ASSOCIATION DES FAMILLES GOSSELIN

### SIÈGE SOCIAL ET TRÉSORERIE:

1647, chemin Royal, Saint-Laurent, I.O.  
(Québec), G0A 3Z0  
Tél. :418-828-2896  
Télécopieur : 418-828-0149

**Vous pouvez rejoindre la  
rédactrice en chef à:  
LeGabriel1621@hotmail.com**



« C'est avec ses pensées qu'un homme  
façonne sa vie. » (Marc Aurèle)



### RENDEZ-NOUS SUR NOTRE SITE INTERNET:

[www.associationfamillesgosselin.qc.ca](http://www.associationfamillesgosselin.qc.ca)

*En tant que membre de l'Association,  
vous avez le privilège d'avoir accès à la  
section réservée aux membres via un mot  
de passe. Vous n'avez qu'à en faire la  
demande auprès de l'Association.*



## JOYEUSES PÂQUES!

### Espace publicitaire

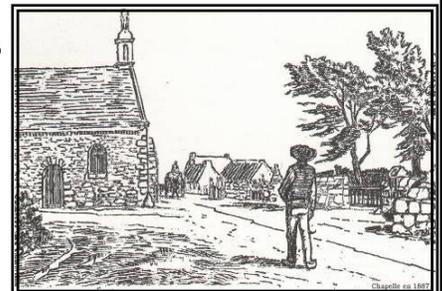


#### Tarification pour inclure une publicité dans le Bulletin « Le Gabriel »:

1/8 page (carte d'affaires):	25.00\$
1/4 page:	50.00\$
1/2 page:	100.00\$
1 page:	200.00\$

**Dans notre prochain numéro, nous vous ferons  
découvrir :**

**« Il était une fois les deux chapelles du village  
de Beaulieu »**





*Notre ancêtre Gabriel Gosselin (1621-1697) devant sa 2e maison à Place Royale, 2c*

Bibliothèque nationale du Canada  
Bibliothèque nationale du Québec  
ISSBN : D 442394

Postes Canada  
Numéro de la convention 40069967 de la Poste-publication  
Retourner les blocs adresses à l'adresse suivante:  
Fédération des familles-souches du Québec Inc.  
C.P. 10090, Succursale Sainte-Foy (QC) G1V 4C6  
IMPRIMÉ—PRINTED PAPER SURFACE